

Luc 11,37-41

Ne succombons pas à la tentation de prêter à Jésus quelque agressivité à l'égard du pharisien qui l'a aimablement invité à sa table. Au contraire les propos qu'il tient sont empreints d'humilité et de douceur. Ils sont aussi clairs et sans ambiguïté.

Il parlait aux foules quand ce pharisien, sans doute satisfait de ce qu'il entendait, l'arrêta pour lui proposer de partager son repas. Il venait de parler de la lumière. « Si ton œil est dans la lumière, tout ton être est dans la lumière... ». Cet auditeur attentif a laissé, semble-t-il, la lumière qui émanait de Jésus l'éclairer tout entier ! Le désir de l'accueillir chez lui emplît alors son cœur... et il l'invita. Comment Jésus aurait-il pu ne pas se réjouir d'une si belle intention... et c'est de bonne grâce qu'il accepta « l'invitation pour le repas de midi ».

Midi, le moment de la journée où le soleil brille de tout son éclat, l'heure de la pleine lumière. Quand il entre chez ce pharisien, Jésus se sent chez lui. Le texte permet de le penser, Luc écrit : « Jésus entra chez lui » ! Quiconque est reçu par un ami se sent « chez lui ». On lit dans l'Ancien Testament : « Par ta lumière nous voyons la lumière... ». C'est ce qui se passe là. Un moment de *Kairos*.

Seulement voilà, ce pharisien accueillant et ouvert reste marqué par sa culture religieuse sévère. Avant de se mettre à table, il faut « d'abord faire les ablutions ». Il s'étonne donc que Jésus ne les ait pas faites. Il est probable qu'il le lui ait gentiment reproché. On n'hésite à se dire ces choses quand on est en bonne compagnie, dans un climat de confiance... Aussi la réaction de Jésus est spontanée : elle résonne comme « tu es un vrai pharisien, pour toi la loi est vraiment première ». Constat sans aucune agressivité, une simple remarque, mais c'est clair et percutant.

Le narrateur, Luc, a pris soin d'écrire le mot « d'abord ». Pour les pharisiens ce qui est premier, c'est la loi, alors que pour Jésus comme pour Dieu, c'est l'amour. C'est par amour que tout commence au jour de la création et c'est par amour que le Verbe s'est fait chair : « Au commencement, Dieu créa... Au commencement était le Verbe... ». Pas de création ni d'incarnation sans amour... alors qu'hélas Il est fort possible de respecter la loi sans aimer... Interpellé par son nouvel ami, le pharisien peut maintenant entendre la leçon : il a reçu Jésus, l'accueil chaleureux qu'il lui a réservé vaut bien plus qu'une ablution à laquelle il se serait soumis...

Une porte s'est ouverte, Jésus peut entraîner son interlocuteur plus loin. Il le conduit au fond même de sa conscience. Il l'appelle à donner le meilleur de lui-même. Pourquoi ne

laisserait-il pas sortir de son cœur les trésors d'amour que Dieu y a déposés : « Donnez en aumône ce que vous avez ! » La véritable aumône n'est-elle pas la part la meilleure de soi qu'on livre pour le bonheur d'un autre ? Ce qui donnera le vrai goût au repas, c'est l'amour qui rassemble les convives et non pas la dorure des plats ou la blancheur de la nappe ou des serviettes...

Jésus ne traite pas ce pharisien quand il lui dit « insensé », il l'invite à comprendre que le bon sens dicte d'aimer du fond du cœur. C'est l'insensé qui juge en fonction des détails qui empêchent de voir où est la vérité et obscurcissent le regard. Le salut ne saurait dépendre des rites. Il est don de Dieu et se traduit par les œuvres d'amour qui débordent du cœur. Le Sage est celui qui porte sur les autres un regard de lumière...

Puissions-nous être remplis de cette Sagesse...

André Dubled